



**Oui, elle est encore fraîche dans les esprits, la victoire retentissante de Félix TSHISEKEDI à la prestigieuse fonction de Président d'un des plus grands pays d'Afrique en termes de superficie et de richesse du sous-sol.**

Malgré la mésentente apparente qui n'a pas permis à l'opposition, réunie le 09 Novembre 2018 à Genève pour une rencontre cruciale en vue de la désignation d'un candidat unique pour affronter le candidat de la majorité présidentielle ; Malgré le report à plusieurs reprises et l'incertitude de la tenue de ce scrutin qui auraient pu être un facteur défavorable pour la mobilisation de l'opposition ; C'était sans compter avec la place de l'Eglise Catholique qui est un acteur majeur dans la vie politique en République Démocratique du Congo (RDC).

Oui, l'église à travers ses évêques est sortie du temple et est descendue dans l'arène pour veiller sur la vérité des urnes.

40 000 observateurs sur 75 000, c'est le nombre avancé par les médias et dont l'église Catholique en RDC a su et a pu avec un exploit mémorable mobiliser pour mettre à la disposition du peuple et de la Commission électorale afin de veiller sur la transparence du scrutin.

Avec cette implication de l'église, comment aurait-on pu parler de hold-up électoral, des

imperfections dans le code électoral, du bourrage des urnes, ou des villes fantômes du fait de la guerre avec des votants certainement imaginaire, ou de falsification des procès-verbaux ou de la vérité des urnes devant être dictée par une institution fut elle la cour ou le conseil constitutionnel à la solde du candidat de la majorité présidentielle et avec le challenge Irrecevable ?

Depuis belle lurette, la RDC n'a pas toujours donné les garanties d'un pays stable sur le plan politique avec ses guerres intestines et pourtant, elle attire de plus en plus des investisseurs "pilleurs" de sa richesse.

Il a fallu l'intervention de l'église pendant les élections à travers ses observateurs mais avant tout, il a fallu le courage d'un homme, le président sortant Monsieur KABILA, qui lui, loin de faire passer ses intérêts au-dessus de celui de tout un peuple, a compris qu'il y a un temps pour tout.

L'implication de l'église a facilité l'élection de celui qui n'avait certainement pas l'onction de certains pays "colonisateurs" d'où, leur appel à un recomptage des voix. Oui, **M Félix TSHISEKEDI** est le nouveau président d'un des plus grands pays de l'Afrique. Ce qui a obligé le candidat adoubé de la majorité présidentielle à crier au hold – up électoral. Genre de cri qui était jusqu'à une date récente, l'apanage de l'opposition, comme ce fut le cas au Gabon et plus récemment au Cameroun, ...

La victoire du nouveau président est d'abord celle du président sortant mais aussi celle de l'église catholique et de ses évêques. C'est une église où, les évêques ont associé à la prière, la parole ; à la parole, l'ACTION. Comme pour nous rappeler qu'il fut un temps, ce sont les évêques qui couronnaient les rois et qu'en ces temps modernes, les évêques ont aussi les moyens de veiller sur le vote du peuple et de dire la vérité des urnes sans qu'il y ait besoin d'attendre la vérité qui viendra d'une cour ou d'un conseil constitutionnel.

Ici, en RDC, les élections ont été précédées par le sang qui a coulé mais a abouti à un vote qui a été protégé par les hommes de Dieu ; et dont nous espérons que ce vote va fédérer l'unité de ce puissant pays et servir de cas d'école à d'autres démocraties africaine. Car sous d'autres cieus, les élections ont débouché sur la fragmentation du pays en peuple "tontinard" et en peuple "sardinard" sous le regard calme d'une église qui prie et parle sans agir depuis plus de quarante ans et d'une classe dirigeante vieillissante qui perd de vue qu'il y a un temps pour tout.

**Borris NGONKA**

Consultant